

# Les Perles de Sagesse de Sai

## Épisode 36 - C

### DIANA / TRANSPORTATION / SAÏ MAHESWARA / SAÏ KRISHNA

LE 11 OCTOBRE, 2022

Om Srî Sai Râm

Podcast du Dimanche à Prashanti

Bienvenue à vous tous.

BhagavânSrîSathya Baba est l'Incarnation du Divin. Il est omniscient, tout-puissant et omniprésent. Ces pouvoirs n'appartiennent qu'aux Avatars. Il réside dans notre cœur et, par Son omniscience, Il peut facilement lire les pensées et le cœur de tous Ses fidèles. Il entend toute prière sincère et y répond en conséquence. Il nous guide et, si nécessaire, nous tire les oreilles quand nos pensées sont mauvaises. Il capte même la pensée la plus subtile dans l'esprit de Ses fidèles.

Très bien ! Permettez-moi de partager avec vous quelques histoires. Diana Baskin venait des États-Unis d'Amérique. Elle vint ici en compagnie de son mari Joël et de leur petite fille. Ils arrivèrent tous les trois à Puttaparthi. Toutefois, Diana était très tendue, depuis qu'ils étaient montés dans l'avion, parce que son mari était incertain sur le fait de venir à Puttaparthi pour le *darshan* de Swami. Il était réticent à venir voir Swami. En fin de compte il accepta d'entreprendre le voyage et elle en fut soulagée.

À PrashantiNilayam, ils furent bien logés, car la mère de Diana était déjà arrivée depuis un mois. Toutefois, Joël avait le problème de fumer. Aucune mauvaise habitude de ce type n'est permise dans l'*ashram*. Donc le jour suivant il sortit de l'*ashram* avec sa femme, et monta sur la colline pour fumer une cigarette. Assis là et jouissant du magnifique panorama, Joël s'écria tout-à-coup : « Regarde le bel arc-en-ciel ! » Diana tourna le regard vers le phénomène magique dans le ciel. L'arc-en-ciel était vertical, une chose exceptionnelle. Il disparut après un moment.

Maintenant Joël était tout excité et dit à son épouse : « Tu te souviens ? Il y a à peine une semaine, j'ai exprimé le souhait que Sai Baba matérialise pour moi un arc-en-ciel ! » Joël était convaincu que ce souhait n'était connu que de lui-même, de sa femme et de quelques amis à

Los Angeles. Mais comment l'omniscient Saï pourrait ignorer cela ? Ils retournèrent dans l'*ashram*.

À leur plus grande surprise, Kasturi les accueillit en disant : « Swami vous appelle tous les deux pour une interview demain matin. » Le lendemain matin, ils entrèrent dans la chambre des interviews. Alors que Swami gravissait les marches, Il se mit à rire ouvertement et dit : « Comment avez-vous apprécié Mon arc-en-ciel ? » et Il tapota affectueusement l'épaule de Joël. Celui-ci resta bouche bée. Des larmes sillonnaient ses joues. Diana elle-même avait les larmes aux yeux. Avant de partir, lorsque Diana avait supplié Joël de l'accompagner pour avoir le *darshan* de Swami, Joël avait mis une condition, qu'il ne viendrait au *darshan*, que si Swami lui faisait voir un arc-en-ciel. Vous voyez ! Swami, le Résident de chaque cœur, remplit cette condition en toute connaissance de cause.

Dans la chambre d'interviews, Swami prit place dans Son fauteuil et tout le monde s'assit autour de Lui. Joël s'assit juste à côté de Swami. Lorsque Swami demanda des nouvelles de leur fillette, Diana Lui expliqua que l'enfant souffrait d'un rhume et de maux d'estomac. Swami releva Sa manche et, d'un mouvement circulaire de la main, Il matérialisa une figue fraîche qu'Il leur donna pour la petite. Après l'interview, Joël fouilla tout le marché pour y trouver des figues fraîches, mais on lui répondit partout : « Ce n'est pas la saison des figues. Vous n'en trouverez pas dans tout le Sud de l'Inde. »

Pour quelle raison Swami avait-Il matérialisé une figue fraîche pour l'enfant ? Quelques instants avant qu'Il ne le fasse, Joël avait eu une brève pensée : « Swami peut-Il faire apparaître un fruit, au lieu de la *vibhuti* habituelle ? » ; à l'instant l'omniscient Swami matérialisa une figue fraîche, alors que ce fruit n'était pas disponible en cette saison de l'année. Bhagavân Srî Sathya Saï Baba, notre Seigneur très cher, est fait ainsi.

La gloire de Bhagavân Baba s'est répandue dans le monde, et des millions de personnes sont venues à Puttapparthi pour avoir Son *darshan*. Certains sont de véritables aspirants spirituels et d'autres sont venus simplement en vue de gains matériels.

Eh bien, nous étions en 1970. Entendant parler de la gloire de Bhagavân Baba, Srî Swami Virajânanda Maharaj, qui doit être centenaire à présent, vint à Prashanti Nilayam, en provenance de Kashi. Il voyageait en compagnie de quinze ou vingt disciples. Après être resté dans l'*ashram* durant une vingtaine de jours, il formula son opinion au sujet de Baba : « Sri Sathya Saï Baba est le dieu des étrangers et de riches fidèles. Il n'est pas l'Incarnation de l'Amour, car s'Il l'était, Il traiterait tout le monde de la même manière. » Quelle était la raison d'une telle opinion ? Durant ces vingt jours de son séjour, Swami l'avait totalement ignoré.

Ainsi, Swami Virajânanda décida de quitter Prashanti Nilayam et de retourner à Dharmavaram. Cette nuit-là, ils devaient camper à Dharmavaram. Le swami dormait dans une chambre et ses disciples dans la chambre à côté.

Au bout d'un moment, on frappa à sa porte : « Puis-je entrer, s'il vous plaît ? » La personne autorisée à entrer fit une humble requête, disant : « Swamiji, Bhagavân Baba m'envoie pour

vous ramener à Puttaparthi. » Virajânanda laissa éclater sa colère. Il répondit : « Je ne viendrai pas. C'est le dieu des riches, Il n'est pas l'Incarnation de l'Amour, comme Il prétend être. »

La personne insista : « J'ai préparé une voiture ; je ne bougerai pas d'ici tant que vous ne venez pas. »

Finalement Virajânanda n'avait pas le choix et il partit avec le messager. Au moment où ils arrivaient à PrasanthiNilayam, Bhagavân l'appela à l'étage du *mandir*. Virajânanda était sur le point de lancer une remarque dédaigneuse, mais Bhagavân lui coupa la parole et lui dit : « Prenons d'abord notre repas. Ensuite vous pourrez Me demander tout ce que vous désirez demander. »

Après le repas, Bhagavân Baba montra à Swami Virajânanda la paume de Sa main droite. En la voyant, Virajânanda se mit à transpirer. Il était confus. Que vit-il dans la paume ? Il vit tous ses disciples et son *ashram* à Kashi.

En même temps il entendit Bhagavân dire : « Amour, amour, amour ! Qu'est-ce que l'amour ? Pensez-vous atteindre la réalisation en abandonnant simplement votre famille et rassemblant des centaines de fidèles ? Non ! En fait, vous en êtes bien loin. Cela est *moha* – l'infatuation. Seuls l'amour et la dévotion vous rapprochent de Dieu. Les désirs et la célébrité mondaine ne le peuvent pas. »

Entendant les paroles de Bhagavân, Swami Virajânanda réalisa son erreur. Il se prosterna aux Pieds de Baba et Lui demanda la permission de partir. Baba dit : « Attendez un moment ! » Virajânanda s'assit. Pendant quelques minutes, il tomba dans un demi-sommeil. Quand il rouvrit les yeux, il réalisa qu'il était de retour dans sa chambre à Dharmavaram. Mes amis, remarquez ceci : tout s'était passé à Puttaparthi, dans la chambre des interviews de Swami. Virajânanda y avait fermé les yeux et fut transporté en un instant à Dharmavaram. En un instant ! Il n'arrivait pas à comprendre comment il y était revenu en un instant. Il médita sur les Pieds divins de Bhagavân Baba et réalisa que tout cela était un *lila* – prodige – de Bhagavân.

Maintenant, BhagavânSrîSathya Sai Baba est l'Incarnation de Shiva-Shakti, comme vous le savez tous. Il l'a démontré à plusieurs reprises à Ses fidèles. Il n'est pas rare que des adorateurs de Shiva aient eu le *darshan* de Bhagavân Baba sous la forme de leur déité favorite. Laissez-moi partager avec vous une histoire à ce sujet.

Swami Vamadeva Maharaj, une âme éveillée, mue du désir d'atteindre la délivrance, avait renoncé au monde et était devenu *sannyasi*. Lorsqu'il eut quatre-vingts ou quatre-vingt-cinq ans, il sentit que son corps était devenu vieux et faible, et qu'il pouvait le quitter à tout moment. Donc, dans le but d'offrir son corps au fleuve Ganges et avoir la délivrance, il partit en voyage vers Kashi. Il médita sur la forme de Parama-Shiva et plongea dans le fleuve Ganges.

À ce moment précis un miracle se produisit. Il vit une déité resplendissante, avec sur la tête une épaisse couronne de cheveux noirs, faisant le geste de l'*abhaya mudrâ* – geste de protection, la main levée en geste de bénédiction, et vêtue d'une robe couleur orange, au

lieu de la forme de Shiva couverte de cendres, sur laquelle il méditait. La vision disparut en un instant.

Ensuite il y eut un autre miracle. Il était en train de couler au fond du fleuve, mais il se sentit tout-à-coup repoussé vers la surface par une puissante force, et il se mit à flotter comme une pièce de bois. Une grande vague émergea des calmes eaux du Ganges, et le poussa vers la rive. Puis la Mère Ganges retrouva son calme.

Alors, Swami Vamadeva pensa qu'il devrait peut-être rester là en *padmāsana* – position du lotus, de sorte que les averses des moussons emportent une nouvelle fois son corps en offrande au fleuve Ganges et au Seigneur Shiva.

La même nuit, un officier de l'armée, un fidèle de Saï, eut un rêve. Il vit qu'un *sannyasi* était assis sur les genoux de Bhagavân et que Baba lui donnait à manger un *laddu*, comme s'il s'agissait d'un jeune enfant. Le lendemain matin l'homme sortit faire une promenade sur la rive du Ganges. Il aperçut là le même *sannyasi* qu'il avait vu dans son rêve la nuit précédente. C'était en effet Swami Vamadeva Maharaj. L'officier se précipita vers lui, se prosterna à ses pieds et commença à lui raconter son rêve, en louant Bhagavân Baba.

Tandis qu'il l'écoutait, Swami Vamadeva dit : « Je ne vous ai jamais vu auparavant. Ne s'agit-il pas de votre imagination ? » À cela, l'officier se mit à décrire la forme divine de Bhagavân Baba. Swami Vamadeva se souvint de la vision qu'il avait eue dans le fleuve Ganges ; la description correspondait parfaitement.

Vamadeva Maharaj se demanda : « Ce Saï Baba est-il une incarnation de Shiva ? » Sa voix intérieure lui suggéra : « Passe un peu plus de temps avec ce fidèle. Essaie de découvrir quelque chose de plus au sujet de ce Parameshwara, afin de t'en assurer. »

Ainsi, Swami Vamadeva resta quelque temps sur le *Manikarnika* – le *ghat* en rive du Ganges. Il écouta le fidèle parler de la gloire de Bhagavân Baba et fut convaincu que Maheshwara (Shiva) et Saï étaient bien un unique Être. Il passa le reste de son existence à méditer sur son Saï Maheshwara. Voilà le miracle vécu par ce saint homme.

En fait, lorsque nous cherchons à connaître un peu plus l'histoire de Kondama Raju, cet homme pieux résident du village perdu de Puttaparthi, dans l'Andhra Pradesh, nous apprenons qu'il avait eu une fois un rêve extraordinaire. C'était une expérience divine et merveilleuse. Il vit une déité rayonnante de lumière divine, mais qui semblait toutefois affligée. Il s'agissait de Saï Devi Satyabhama ; elle attendait Srî Krishna qui s'était éloigné. Elle l'attendait !

Elle attendait que Krishna lui apporte des fleurs de *parijata*. Les jours s'écoulaient, mais il n'y avait aucun signe de Srî Krishna. Elle se sentait profondément triste et les larmes coulaient de ses yeux. Il se mit à pleuvoir fortement. Pourtant, Satyabhama continuait à attendre, malgré qu'elle soit entièrement mouillée.

Lorsque Kondama Raju la remarqua, elle lui demanda de lui offrir un abri, où elle pourrait continuer à attendre Srî Krishna. Le rêve se termina, et SrîKondama Raju fit le vœu de

construire un temple pour la Devi. Ainsi, il édifia un *mandir*, mais comme il manquait de fonds suffisants, il fit placer une pierre au lieu de la statue. Kondama Raju avait maintenu sa promesse à Devi Satyabhama.

Puttaparthi devint la demeure de Devi, et par conséquent BhagavânShrîSathya Saï Baba choisit le village de Puttaparthi pour Sa seconde incarnation, et pour y rencontrer Satyabhama qui avait attendu Son avènement.

Le nom précédent de Puttaparthi était Gollapalli, ou village des vachers. De nombreux vachers vivaient dans ce village perdu, avec leurs animaux.

Un jour eut lieu un fait étrange. Un soir, un vacher remarqua que l'une de ses vaches rentrait à l'étable le pis vide, après avoir brouté toute la journée. Lorsque ce fait devint quotidien, il chercha à en connaître la raison et suivit sa vache. Ce qu'il vit dépassa toute imagination.

Un serpent sortit de son nid, s'enroula autour des pattes postérieures de la vache et se mit à sucer le lait de son pis. Le vacher eut un coup de rage. Il saisit une grosse pierre et la lança sur le serpent, tuant ainsi le serpent. Mais après cet incident, les familles de vachers de Gollapalli se décimèrent peu à peu et au contraire les serpents se multiplièrent sur les collines tout autour. Les gens croyaient qu'il y avait une malédiction sur le village, à cause du meurtre d'un serpent. Ainsi, Gollapalli prit le nom de Puttavarthini, village aux multiples nids de serpents. Ensuite ce nom fut abrégé en Puttaparthi.

Lorsque la seconde incarnation de Saï advint dans le village, Puttaparthi fut immédiatement transformé, non seulement en *gokulam* – abri des vaches – mais en un paradis terrestre. De nos jours ce village est devenu un lieu proéminent sur la carte du monde ; il est devenu lieu de pèlerinage pour des millions de gens provenant du monde entier.

À très bientôt.

Om Saï Râm